



INTERVIEW



CHANTAL MARION,
vice-présidente déléguée
au développement
économique, à
l'enseignement supérieur
et à la recherche,
à l'innovation et à
l'international

**Quel bilan dressez-vous
de cette première année
sous le label French Tech ?**

Un bilan très positif. En une année seulement, nous sommes parvenus, avec l'écosystème local, à impulser une vraie dynamique. Nous avons mis en relation des gens qui n'auraient pas eu l'occasion de se rencontrer, initié une synergie de travail entre start-up et grands groupes, nous sommes allés dans les quartiers prioritaires, dans le cadre d'Opencité, pour y stimuler la création d'activités... Montpellier Méditerranée Métropole est d'ailleurs la seule métropole labellisée French Tech à avoir intégré dans sa feuille de route un volet solidarité.

**En quoi cette mobilisation est-elle
bénéfique pour la métropole ?**

Les résultats obtenus parlent d'eux-mêmes. Les start-up de la French Tech ont réalisé des levées de fonds record et leurs effectifs se sont accrus. Des entreprises en pleine croissance, comme Teads et Medtech sont parvenues à lever respectivement 12 à 15 millions d'euros. La Métropole de Montpellier affiche le deuxième taux de création d'emplois (+5,6%), juste derrière Nantes. 389 postes supplémentaires ont été créés chaque année depuis 2009⁽¹⁾ sur notre territoire. Le numérique, qui est l'un des sept piliers de développement de la Métropole, est un vecteur de croissance et d'avenir. Il faut capitaliser dessus !

⁽¹⁾ Sources : URSSAF, ACOSS 2014.

DOSSIER

La French Tech prend son envol

French Tech : n. f. – 2014 ♦ ensemble des acteurs - entreprises, investisseurs, salariés, associations - œuvrant pour le développement des start-up innovantes. Dès novembre 2014, l'écosystème de la métropole a été labellisé par l'État, avec l'ambition de faire rayonner les pépites locales à l'international. Dans notre métropole, plus de 1 300 entreprises, 15 000 salariés et de nombreux acteurs agissent au sein de la French Tech Montpellier, une véritable communauté identifiée comme l'une des plus dynamiques de l'Hexagone. En 2016, la French Tech garde la « sunny attitude » avec toujours plus de projets et d'ambitions dans le monde entier pour créer de l'activité et des emplois sur le territoire.

Quel a été le rôle de Montpellier Méditerranée Métropole ?

Il est important de rappeler que si nous n'avions pas fait le choix de devenir Métropole en janvier dernier, nous n'aurions pas décroché ce label national. Au sein de la French Tech, la Métropole a un rôle d'initiation de projets et de support. Nous sommes à l'écoute des entrepreneurs, nous leur apportons notre aide, par de l'accompagnement avec le BIC, des aides financières, des prêts de matériel et de salles, nous les emmenons à l'étranger en organisant des missions d'affaires.

“ Le grand public doit, lui aussi, s'approprier la French Tech ”

CHANTAL MARION,
vice-présidente déléguée
au développement économique

À l'échelle locale, les acteurs engagés disposent de toute l'autonomie nécessaire pour mettre en place leurs projets, selon un mode de fonctionnement collaboratif et une démarche citoyenne, chère au président-maire Philippe Saurel et dont plusieurs métropoles françaises s'inspirent.

Un an après, l'engouement des entrepreneurs est-il toujours aussi important ?

Beaucoup d'acteurs d'horizons différents se sont engagés dans la French Tech. Aujourd'hui encore, ils sont nombreux à vouloir se joindre au mouvement : des jeunes porteurs de projets souhaitant être accompagnés pour la création de leur start-up jusqu'à l'entreprise en quête de notoriété à l'international. Toutes les forces vives et les bonnes idées sont les bienvenues ! Désormais, le grand public doit, lui aussi, s'approprier la French Tech. Cette année, l'un de nos objectifs est de la faire connaître au plus grand nombre et de donner envie aux citoyens de s'impliquer à leur tour.

Ambitions et réussites collectives

La French Tech montpelliéraine est régulièrement citée pour son esprit collaboratif et l'engagement de ses multiples acteurs. En 2014, la campagne menée pour obtenir le label French Tech avait suscité un engouement de taille parmi les entrepreneurs locaux. Cette mobilisation s'est renforcée en 2015, où les startupper locaux ont été à pied d'œuvre pour mettre en place leurs projets, dans la métropole et à l'international. Tour d'horizon des réalisations.

Des événements aux couleurs de la French Tech ont fleuri un peu partout sur le territoire. Parmi eux, BigUp4 StartUp a mis en relation des start-up locales avec des grands groupes. Les premiers ont proposé des solutions aux problèmes d'innovations rencontrés par les seconds. Autre exemple : sur le modèle d'un concours, la métropole de Montpellier et celle de Rennes ont co-organisé le Challenge Big Data. Huit projets, portés par des



Les entrepreneurs locaux se prêtent régulièrement à l'art du « pitch » comme ici, en avril 2015, lors de l'étape montpelliéraine du Tour de France Digitale.

entreprises de la France entière, ont été retenus et leurs créateurs sont désormais accompagnés et bénéficient d'une aide financière. La SNCF a lancé, elle aussi, son propre concours pour imaginer de nouveaux services autour de la mobilité, et dont deux entreprises montpelliéraines - My Cast et Faciligo - sont sorties lauréates. Afin d'aider les créateurs et les porteurs de projets innovants, Start2You a également vu le jour. « Il s'agit d'un programme collaboratif d'accélération qui suit une vingtaine d'entrepreneurs prometteurs, au-delà du secteur du numérique », explique Philippe Nahoum, créateur de Start2You et fondateur de Choosit. Car, la French Tech tisse aussi des liens avec des entreprises innovantes dans la santé, les technologies vertes et la viticulture, particulièrement nombreuses dans la métropole.

Autant d'initiatives qui ont animé l'écosystème local l'an dernier, renforcées par l'organisation à Montpellier, en novembre, du Montpellier In Game, du Digiworld Summit et de la Digiworld Week. En recevant une centaine de dirigeants d'entreprises des jeux vidéo, la métropole est devenue, le temps d'une semaine, la capitale de la filière.



En 2015, BigUp4StartUp a permis la signature d'une dizaine de contrats entre start-up et grands groupes.

Une présence à l'international

Sachant que les start-up locales réalisent en moyenne 40% de leur chiffre d'affaires à l'international, l'implantation sur des marchés étrangers leur est vitale. En solo ou en groupe, les entrepreneurs et les start-up locales ont mené plusieurs campagnes à la recherche de nouvelles opportunités pour se développer. Dernièrement, dix start-up ont participé à une mission d'affaires à Austin (États-Unis), baptisée StartUpXChange, et organisée avec Montpellier Méditerranée Métropole. La collectivité a également été à l'origine de plusieurs missions d'affaires en Chine et vient de signer de nouveaux accords avec les villes de Pékin, Shanghai et Chengdu. Ils permettront aux entreprises de la métropole de s'installer plus facilement sur place.

La French Tech repart en campagne

En attendant la construction du bâtiment totem dédié au numérique, la Métropole va mettre à la disposition des start-up innovantes les locaux de l'ancien hôtel de ville de Montpellier. Le bâtiment, en cours de réaménagement, accueillera les premières entreprises cette année. Parmi les priorités de Montpellier Méditerranée

Métropole figure le renforcement des liens entre l'enseignement supérieur et les entreprises de la French Tech. Une école du numérique verra également le jour sur le territoire (voir p.33). Les entrepreneurs de la métropole travaillent déjà sur leurs prochains événements et au renforcement des liens avec la French Tech toulousaine. Qu'on se le dise, la French Tech Montpellier est en ordre de marche pour 2016 !

D'INFOS Pour suivre l'actualité de la French Tech Montpellier, rendez-vous sur montpellier-frenchtech.com

80 MILLIONS D'EUROS
c'est la somme levée en 2015 par 26 start-up innovantes de la métropole.

L'an dernier, les entreprises étaient parvenues à réunir 50 millions d'euros et seulement 25 millions en 2012. En quatre ans, le volume des levées de fonds a donc été multiplié par trois !

Elles plébiscitent le pass French Tech !

Ce dispositif national, réservé aux start-up en très forte croissance, est piloté sur notre territoire par Montpellier Méditerranée Métropole. Aujourd'hui, neuf entreprises locales⁽¹⁾, bénéficient de ses services. Un atout précieux pour stimuler leur développement, notamment à l'international.



« Nous avons doublé notre chiffre d'affaires l'an dernier et nous prévoyons en 2016 d'atteindre les 10 millions d'euros, de doubler nos effectifs et de lever des fonds pour renforcer notre production et nos implantations commerciales en Europe et sur le continent américain, détaille Matthieu Picon, co-fondateur de Tageos, une entreprise récemment sélectionnée par le pass French Tech. Ce dispositif va nous faciliter les choses en termes d'implantation, de recrutement, de contacts à l'étranger et de prospection pour trouver des financements ». Un constat partagé chez Matooma, bénéficiant de ces services « premiums » depuis plus d'un an. « Nous avons accéléré notre déploiement à l'international et nous sommes rentrés en contact plus facilement avec des responsables dans des ministères ou à la BPI, auxquels nous n'aurions jamais eu accès », explique Frédéric Salles, co-fondateur de l'entreprise qui, après une implantation à New York, prépare déjà son prochain déploiement à Madrid. Depuis l'an dernier, des entreprises issues d'autres secteurs que le numérique, tels que le biotech, la santé, le cleantech ou l'industrie, peuvent désormais accéder au pass French Tech. Les prochaines start-up labellisées seront connues d'ici fin janvier.

⁽¹⁾ Awox, Isotropix, Matooma, Pradeo, Scimob, Private SportShop, Novoa Santé, Seclab et Tageos.

DE VIDÉOS Retrouvez les témoignages des dernières start-up locales sélectionnées dans le cadre du pass French Tech en vidéo sur montpellier3m.fr



Une grande partie de l'équipe de Care Labs entourée de leur coach parisien Éric Salomon et de leur chargée de mission à Cap Omega, Cécile Dewé.

Tranche de vie dans une **start-up**

Cap Alpha et Cap Omega, les deux incubateurs d'entreprises de la Métropole sont des QG de la French Tech Montpellier. Ces pépinières fourmillent de start-up prometteuses. Immersion dans l'une d'entre elles, Care Labs, qui connaît depuis sa création il y a à peine dix-huit mois une ascension fulgurante.

Lundi 30 novembre 9h. Un début de semaine ensoleillé à Cap Omega et pour Vincent Daffourd, le fondateur de Care-Labs, créateur du Chèque Santé®, premier titre prépayé réservé au financement des prestations de prévention santé et véritable compte santé personnel entièrement dématérialisé. Ce patron de 36 ans a réussi à faire venir à

Montpellier Éric Salomon, coach entrepreneur réputé installé à Paris. Ce matin, au rez-de-chaussée du bâtiment, ce grand professionnel de la communication fait une conférence sur le pitch, une prise de parole impactante essentielle pour vendre son projet. Un de ces coups de pouce déterminants proposés à Cap Omega, une des trois pépinières du BIC,

Ce partage de réseau et de bons tuyaux, c'est l'état d'esprit start-up, particulièrement prononcé chez le charismatique Vincent Daffourd. Régulièrement sollicité, il prend plaisir à conseiller et à échanger avec les entrepreneurs qu'il croise dans les étages.

11h, son portable lui rappelle son rendez-vous avec Cécile Dewé, la chargée de mission en accompagnement d'entreprise de Cap Omega, qui suit Care Labs depuis ses débuts. On parle réglementation, développement de la société du côté des États-Unis, nouvelles embauches, deuxième levée de fonds «stratégiquement très importante» et autres informations confidentielles.

L'accès au soin pour tous

Au deuxième étage de Cap Omega, l'équipe de Care Labs est au travail. De chaque côté du couloir, une douzaine de salariés sont répartis dans cinq bureaux, tous équipés de multiples écrans, portables, machines à café et bonbonnes d'eau. Après

qui aident les jeunes pousses maison à grandir! «J'ai eu la chance de le rencontrer quand nous avons reçu le prix start-up sociale 2014 au concours des entrepreneurs visionnaires. Aujourd'hui il accompagne le développement de notre entreprise. J'ai voulu en faire bénéficier mes collègues», explique le jeune chef d'entreprise qui, dès le lancement de sa société en juin 2014, a su s'entourer des meilleurs, «la clé de la réussite».



Moment de détente autour du baby-foot, un loisir apprécié dans de nombreuses start-up.

les salutations du matin et les nouvelles du week-end, chacun s'affaire à ses tâches. Du côté des développeurs, les ordinateurs ont déjà chauffé la pièce. Cinq jeunes hommes, âgés entre 20 et 40 ans, qui se partagent ce matin une tarte alsacienne cuisinée par le Strasbourgeois Adrien, «transforment les très nombreuses idées de Vincent en développement». À la tête de cette petite équipe, Christophe, un des dix associés de la société. À ses côtés, Bérenger, également associé, Fabien un ancien stagiaire d'une autre start-up de Cap Omega, le cuisinier du jour, Adrien, qui ne trouvait pas de travail dans sa région à la sortie de son IUT et Paul, le stagiaire d'Epitech «séduit par le concept de Chèque Santé® et son objectif social d'accès au soin pour tous sans discrimination économique». Leur devise est affichée sur le mur : «Ne pousse pas en prod le vendredi, ça risque de planter très fort». Du vécu!

Quelques mètres plus loin, le bureau «marketing - communication» est occupé par Philippine, Isabelle, Florian, Guillaume et Thierry. Paperboard et baby-foot en carton recyclé ont trouvé leur place dans cette pièce où l'équipe vient se détendre entre 12h et 14h. Philippine, community manager, revient enchantée du Festival communication santé à Deauville de ce week-end. L'an dernier, Care Labs avait déjà remporté deux prix, d'autres devraient prochainement s'ajouter à sa collection... Isabelle, directrice artistique, prépare les supports de communication pour le Consumer Electronic Show 2016 à Las Vegas, le plus grand salon de l'électronique au monde. Florian, stagiaire de Sup de Co Rennes l'accompagne dans la traduction des documents en anglais et Guillaume, en alternance à Esca Sup Montpellier, dans la communication et le marketing. Thierry, coach sportif, s'occupe quant à lui de développer le Chèque Santé® sport, nouveau produit créé il y a six mois. Solia, Emmanuelle, François, Sylvie, Claude et Olivier à Paris et bientôt trois nouvelles recrues, complètent la dynamique équipe de Care Labs, un champion de la French Tech, qui grandit très vite au sein du bouillonnant Cap Omega.

chequesante.com

Regards sur la French Tech

RACHEL DELACOUR,
manager général



« La French Tech m'a apporté beaucoup de contacts avec d'autres start-up et une libération des synergies entre nous. Elle nous a permis d'accéder à de nombreux conseils de tout l'écosystème qui ont eu une résonance efficace pour nos business respectifs. Cette cohésion constructive et les efforts de communication réalisés à l'international doivent perdurer et même s'intensifier en 2016. »

« Un adjectif pour définir la French Tech : **Efficace** »

BIME ANALYTICS

- Créée en 2009, rachetée par l'Américain Zendesk en octobre dernier
- Logiciel d'analyse de données au service des entreprises
- 40 salariés

bimeanalytics.com

AUDE BARRAL,
co-fondatrice



« La French Tech, ce sont des synergies humaines, des découvertes, des échanges avec les acteurs des start-up qui ont envie de faire bouger les choses. Nous sommes au cœur de cette dynamique. En février, CodinGame aura l'occasion de représenter la French Tech à l'un des événements tech les plus marquants de la Silicon Valley, la Developer Week de San Francisco. »

« Un adjectif pour définir la French Tech : **Inspirante** »

CODINGAME

- Créée en 2012
- Éditeur d'une plateforme en ligne d'apprentissage du code par le jeu
- 12 salariés
- 230000 utilisateurs dans 160 pays

codingame.com

CLÉMENT SAAD,
co-fondateur



« À l'image de la French Tech, Pradeo est une aventure collective. Cette belle action fédératrice a été pour nous un accélérateur de notoriété. En 2016, nous représenterons la French Tech aux événements organisés par Business France, aux grands rendez-vous de la sécurité aux USA, en Asie et nous réfléchissons à un coup de projecteur sur les entreprises de la cybersécurité avec le réseau Hexatrust. »

« Un adjectif pour définir la French Tech : **Dynamique** »

PRADEO

- Créée en 2010
- Sécurité des terminaux mobiles et des objets connectés
- 20 salariés
- Présent dans 22 pays.

pradeo.net/fr

Ils accompagnent les jeunes pousses

Des grands groupes, des associations de professionnels, des centres de recherches, des sociétés d'accélération de technologies ou encore des écoles et l'Université de Montpellier font vivre la French Tech aux côtés des start-up. Leurs actions sont vitales pour le décollage des jeunes pousses locales et l'attractivité du territoire. Un écosystème favorable qui crée, innove et fédère les forces vives de la métropole, et même au-delà.



© C. Ruiz

Encore auréolé de sa quatrième place, pour la deuxième année consécutive, dans le Top 10 des incubateurs européens, le Business & Innovation Centre (BIC) confirme l'excellence de son travail auprès des start-up locales. En 27 ans d'existence, l'équipement de Montpellier Méditerranée Métropole a hébergé et/ou accompagné 590 jeunes pousses. « C'est une chance de compter dans notre nouveau périmètre régional un tel équipement de renommée mondiale, dont pourront bénéficier des start-up toulousaines », explique Philippe Coste, délégué général de la French Tech Toulouse et directeur du développement du réseau Épitech. Au fil du temps, les sociétés d'accélération de transfert de technologies sont venues compléter l'action du BIC. À l'instar de la SATT AxLR qui a investi, l'an dernier, cinq millions d'euros dans plusieurs projets de création d'entreprises. Aviitam, une start-up montpelliéraine proposant un carnet de santé intelligent, bénéficie du soutien de ces deux structures. « Nous sommes deux médecins à l'origine du projet sans aucune connaissance du monde de l'entrepreneuriat. Nous n'aurions

pas ou difficilement pu créer notre activité sans ces différents coups de pouce », affirme Vincent Attalin, cofondateur de Aviitam. Grâce au BIC, j'ai suivi une formation pour les chefs d'entreprise et la SATT AxLR nous a apporté des financements pour développer notre entreprise plus rapidement ». En 2016, Aviitam va bénéficier d'un investissement de 300 000 euros pour recruter des développeurs informatique, avec l'ambition d'équiper 20 000 médecins français d'ici 2020.

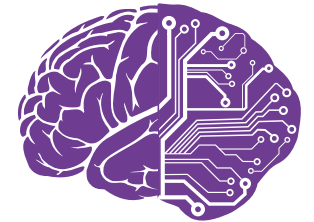
Des grands groupes pour parrains

Au sein de la French Tech, les grands groupes jouent pleinement leur rôle. La Poste, au travers de son accélérateur Start'inPost, dope la croissance de plusieurs start-up de la Métropole. Un accompagnement intensif et gratuit dont l'objectif est de mettre les structures dans les meilleures conditions pour accélérer la mise sur le marché de leurs produits. De son côté, le « Center for Entrepreneurs » de Dell à Montpellier partage également ses ressources et son expertise, sans prise de participation directe, avec des jeunes pousses locales et hexagonales.

Fédérer pour mieux rayonner

Composées principalement de petites structures comptant quelques dizaines de salariés, les acteurs de la French Tech Montpellier ont choisi de s'allier et de multiplier les collaborations. Push Start est une association rassemblant des professionnels des jeux vidéo. Forte de sa centaine d'adhérents (étudiants, indépendants, salariés, chefs d'entreprise), elle propose des formations au pitch et crée des événements dédiés aux jeux vidéo. Mêmes objectifs pour French South Digital, le cluster de l'économie numérique régionale fédérant une centaine d'entreprises innovantes, hébergé par la Métropole de Montpellier dans la Maison du numérique à Cap Omega. Un écosystème mobilisé, collaboratif et prometteur pour l'avenir de la French Tech Montpellier !

Enseignement et recherche à la pointe



Posséder un écosystème dynamique et porté sur l'innovation, c'est bien, mais être en mesure de l'alimenter en main-d'œuvre et avec de jeunes talents, c'est mieux ! Grâce à ses 60 000 étudiants, la métropole de Montpellier peut se vanter de posséder un vivier de matière grise et de nombreux établissements de formation. Au sein de l'Université de Montpellier, de nombreux cursus ont trait au numérique. Même constat du côté des écoles privées, telles qu'Epitech (informatique), Objectif 3D (infographie), ESMA (création graphique) ou ArtFx (animation et effets spéciaux). La Métropole de Montpellier, Simplon, Dell, la DIRECCTE et l'association Face Hérault lancent une formation gratuite pour apprendre à créer un site web et des applications mobiles. Celle-ci est destinée aux jeunes de moins de 25 ans, peu diplômés et issus des quartiers populaires, aux demandeurs d'emplois en reconversion, aux femmes et aux seniors. Autre projet d'envergure : la sortie de

terre d'un campus de 16 000 m² dans la métropole, rassemblant plusieurs écoles de création artistique et numérique existantes.

Des collaborations public/privé

La présence de laboratoires de recherche, tels que le LIRMM (Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier) ou de l'Institut d'Électronique du Sud (IES), tous deux issus de l'Université de Montpellier, et des centres de Recherche & Développement privés, comme celui d'Alstom Grid, est source d'émulations. De nombreux partenariats se sont noués, notamment dans le cadre du programme de Cité intelligente (voir encadré ci-dessous), entre ces différents acteurs universitaires, scientifiques et économiques.

FACILITER LA VIE QUOTIDIENNE DES HABITANTS

« La cité intelligente s'étend à la santé ou à la gestion des déchets »



SONIA KERANGUEVEN,
conseillère métropolitaine

Au sein du programme de Cité intelligente, Montpellier Méditerranée Métropole collabore avec l'université de Montpellier, IBM, l'IDATE et plusieurs start-up. Leur mission est de concevoir des applications et des services numériques innovants autour de la lutte contre les inondations, la mobilité et des économies d'eau. « Grâce à cette émulation, qui réunit des institutions publiques, le monde de la recherche et l'industrie, le programme de Cité intelligente s'étend à d'autres champs d'applications, comme la santé et la gestion des déchets », précise Sonia Kerangueven, conseillère métropolitaine déléguée à la Smart City. Parmi les projets de recherche en cours, Smartmoov, une application smartphone en phase de test⁽¹⁾, indique à l'utilisateur, en temps réel et de manière prédictive, quel trajet et quel moyen de transport emprunter pour rallier le plus rapidement sa destination. Cet outil facilitera les déplacements quotidiens de milliers d'habitants et incitera à utiliser les transports publics en ville plutôt que la voiture.

⁽¹⁾ Issue d'un partenariat entre la Métropole, IBM, Transdev, l'Université de Montpellier, Synox, Tom Tom et Mecatran.



© C. Ruiz